

**FRANCK** (César - Auguste - Jean - Guillaume-Hubert), compositeur et organiste, né à Liège le 10 décembre 1822, décédé à Paris le 8 novembre 1890.

Petit-fils de Barthélemy Franck, bourgmestre de Gemmenich, près de Moresnet, fils de Nicolas Franck, employé de banque installé à Liège en 1817, âgé de vingt-neuf ans, et de Marie-Catherine-Barbe Frings, âgée de trente-quatre ans, il lui a été donné d'établir entre l'Allemagne, — sa mère était née à Aix-la-Chapelle —, la Belgique et la France, son pays d'adoption, un lien indissoluble et de faire profiter la musique française d'une tradition germanique dont certains éléments devaient contribuer à modifier le cours de l'esthétique occidentale. Très ambitieux pour ses fils César et Joseph, Nicolas les élève dans la connaissance de la musique, souhaitant faire de chacun d'eux un artiste, mieux : un virtuose du clavier. En 1830, César entre au Conservatoire de Liège. Il y rencontre, en 1833, pour professeur d'harmonie le neveu de Méhul, Joseph Daussoigne. Il compose un *Grand Rondo* pour piano, un trio, des variations sur un air du *Pré aux Clercs*, remporte en 1834 son premier prix de piano. Nicolas fait entreprendre à son fils une première tournée de concerts qui mène le jeune garçon à Aix-la-Chapelle, Louvain, Malines, Bruxelles où il joue au Palais royal devant Léopold I<sup>er</sup>.

En 1835, le père a décidé de conduire ses deux fils à Paris. Il confie César à Antoine Reicha pour le contrepoint et la fugue, à Zimmermann pour le piano, tout en le forçant à donner son premier récital au Gymnase musical le 17 novembre. Cherubini ayant refusé de faire entrer les fils Franck au Conservatoire de Paris, en raison de leur nationalité étrangère, César travaillait, à la mort de Reicha (26 mai

